

CEREMONY & CELEBRATION

ÉDITION FAMILIALE

CETTE SÉRIE EST BASÉE SUR LES ENSEIGNEMENTS ET ÉCRITS DE
RABBI LORD JONATHAN SACKS ל"טז



Contenu éducatif fourni par le Dr. Daniel Rose en partenariat avec le Bureau du Rav Sacks

Pourim en bref

POURIM EST le carnaval juif de la joie, commémorant la victoire du peuple juif à l'époque de l'empire perse antique contre Haman le mécréant (un descendant de l'ennemi juré du peuple juif, Amalek) qui a tenté de "détruire, exterminer et anéantir tous les juifs jeunes et vieux, enfants et femmes en un seul jour" (Esther 3:13). L'histoire est racontée dans la Méguilat Esther. Le mot "pourim" signifie "sorts" en vieux perse, et cette fête porte ce nom car Haman a procédé à un tirage au sort pour fixer le jour où il mettrait son plan à exécution.

L'HISTOIRE

L'empire perse du 4^e siècle avant notre ère comptait plus de 127 provinces, et les juifs étaient dispersés à travers tout l'empire. Lorsque le Roi A'hachvéroch fit exécuter sa femme, la reine Vachtî, pour avoir désobéi à ses ordres, il organisa un concours de beauté afin de trouver une nouvelle reine. Une jeune femme juive du nom d'Esther trouva grâce à ses yeux et devint la nouvelle reine, tout en cachant ses origines.

Entre-temps, Haman, qui détestait les juifs, fut nommé premier ministre de l'Empire. Mordékhaï, le dirigeant des juifs, refusa de se

prosterner devant Haman, ce qui représentait une violation du décret royal. Haman était furieux, et il convainquit le roi de faire passer un décret ordonnant la destruction de tous les juifs le 13 Adar, une date choisie au hasard par tirage au sort.

Mordékhaï implora Esther de rencontrer le roi et de l'informer du plan que fomentait Haman. Esther, au début réticente en craignant pour sa vie, accepta. Elle demanda à Mordékhaï de réunir tous les juifs à Chouchane et de les convaincre de passer trois jours à se repentir, à jeûner et à prier D.ieu. Au troisième jour, Esther invita le roi et Haman à se joindre à elle à l'occasion d'un festin. Lors du deuxième repas, Esther révéla son identité juive au roi et accusa Haman d'avoir tenté d'exterminer le peuple juif. Haman fut pendu, Mordékhaï fut nommé premier ministre à sa place, et un nouveau décret fut annoncé, octroyant aux juifs le droit de se défendre contre leurs ennemis.

Le 13 Adar, les juifs se mobilisèrent et vainquirent leurs ennemis. Le 14 Adar, ils se reposèrent et célébrèrent leur victoire. Dans la ville de Chouchane, la capitale, ils eurent besoin d'un jour supplémentaire pour assurer leur



survie, et donc dans les zones ayant des murailles à l'époque de Yéhochoa (comme Chouchane), Pourim est célébrée le 15 Adar au lieu du 14. Cela s'applique notamment à la ville de Jérusalem, qui célèbre "Chouchane Pourim" un jour après toutes les autres communautés juives.

COMMENT CÉLÉBRONS-NOUS POURIM ?

Il existe quatre Mitsvot propres au jour de Pourim, et elles commencent toutes par la lettre M (ou Mém en Hébreu). Les voici :

- La lecture de la **Méguila** (livre d'Esther), qui raconte l'histoire du miracle de Pourim. Nous écoutons la Méguila une fois le soir de Pourim et une autre fois le matin.
- **Matanot La-Evyonim** – donner de l'argent à au moins deux personnes nécessiteuses.
- **Michloa'h Manot** – envoyer deux mets à au moins une personne.
- **Michté** – le festin de Pourim, qui inclut souvent du vin ou autres boissons alcoolisées (Séoudat Pourim)

Il existe un esprit communicatif de vie et de joie à Pourim qui ne se retrouve nulle part ailleurs

dans le calendrier juif. Il est également coutume pour les enfants (mais pour les adultes aussi s'ils le désirent) de se déguiser. Cela s'explique par le fait que le rôle de D.ieu est caché dans l'histoire de Pourim (et de ce fait, le nom de D.ieu n'est jamais mentionné dans la Méguila).

Les "Hamantaschen" constituent un mets traditionnel de Pourim (une pâtisserie à trois coins fourrée avec des confiseries sucrées ou des graines de pavot). "Taschen" signifie "poches" en Yiddish et en allemand, mais certains croient que ces pâtisseries représentent le chapeau à trois coins favori d'Haman, et en hébreu on les appelle "Ozné Haman", qui veut dire "les oreilles d'Haman" !

Le jour précédant Pourim (ou bien le jeudi qui précède, lorsque Pourim tombe dimanche), il est coutume pour ceux qui sont Bar ou Bat Mitsva de jeûner. Cela commémore l'ordre d'Esther intimant au peuple de jeûner et d'implorer D.ieu de sauver son peuple.

Points de réflexion

1 Quel est le message profond concernant le fait de se déguiser à Pourim ? Comment intégrer ce message au quotidien ?

2 Le mot Pourim signifie "sorts", ce qui peut vouloir dire que le destin du peuple juif ne dépend que du hasard. Comment le message de la fête de Pourim signifie tout le contraire de cela ?

3 Qu'est-ce que les quatre Mitsvot de Pourim ont en commun ? Comment cela est-il connecté à Pourim ?

Pourim de nos jours : la joie thérapeutique de Pourim

IL EXISTE une loi unique à l'approche de Pourim. *Miché nikhness Adar marbim Besim'ha* : "Dès le début du mois d'Adar, nous augmentons en joie." Cela est cité dans le Talmud (Taanit 29a) et est basé sur le passage dans la Méguila (Esther 9:21-22) dans lequel Mordékhai envoie une lettre à travers l'Empire "leur enjoignant de s'engager à observer, année par année, le quatorzième jour du mois d'Adar et le quinzième jour, c'est-à-dire les jours où les juifs avaient obtenu rémission de leurs ennemis, et le mois où leur tristesse s'était changée en joie et leur deuil en fête".

Cela fait référence au texte décrivant Haman qui décide du moment de la mise en place de son décret : le premier mois, qui est le mois de Nissan, dans la douzième année du règne d'Assuérus, on consulta le "Pour", c'est-à-dire le sort, devant Haman, en passant d'un jour à l'autre et d'un mois à l'autre jusqu'au douzième mois, qui est le mois d'Adar (Esther 3:7).

Les interrogations sont évidentes. Pourquoi augmenter notre joie durant un mois entier ? Les événements clés s'étendent sur quelques jours seulement, du 13 au 15, et non pas le mois entier.

Et pourquoi est-ce un moment propice à la *Sim'ha* ? Nous pouvons comprendre pourquoi

les juifs de l'époque ressentaient une certaine extase. Le décret les condamnant à mort avait été annulé. Leurs ennemis avaient été punis. Haman avait été pendu sur la potence qu'il avait destinée à Mordékhai, et Mordékhai avait été élevé à la gloire.

Mais pourquoi devons-nous être en état perpétuel de joie, en se remémorant ces événements ? Le premier décret génocidaire contre le peuple juif (le deuxième si l'on compte le plan de Pharaon de tuer les premiers-nés juifs) avait été avorté. La *Sim'ha* est-elle l'émotion appropriée ? Nous devons plutôt ressentir un certain soulagement, et non pas de la joie. *Pessa'h* en est la preuve. Le mot "joie" n'est jamais mentionné dans la Torah en lien avec cet événement.

Mis à part cela, le Talmud s'interroge sur le fait que nous ne récitons pas le Hallel à Pourim. Il offre plusieurs réponses. La plus percutante est que, dans le Hallel, nous proclamons : "Serveurs de D.ieu, donnez une louange", signifiant que nous ne sommes plus les esclaves de Pharaon.

Mais le Talmud stipule que même après la délivrance de Pourim, les juifs sont quand même restés les serveurs d'A'hachveroch, vivant toujours en exil sous son règne (Méguila 14a).



Et pourquoi est-ce un moment propice à la Sim'ha ?

La tragédie avait été évitée mais aucun réel changement ne s'était produit en diaspora.

POINT DE RÉFLEXION : Est-ce possible de se forcer à être joyeux ? Comment la fête de Pourim s'assure-t-elle que nous ressentions de la joie en cette journée ?

Il me semble donc que la *Sim'ha* que nous célébrons tout au long du mois d'Adar est différente de la joie habituelle que nous ressentons lorsqu'un heureux événement se produit, en notre faveur ou celle de notre peuple. Il s'agit d'une joie *expressive*. La *Sim'ha* d'Adar, par contraste, est une joie *thérapeutique*.

Imaginez ce que cela signifie de faire partie d'un peuple qui a entendu le décret émis contre lui : "détruire, exterminer et anéantir tous les juifs jeunes et vieux, enfants et femmes en un seul jour" (Esther 3:13). Nous qui vivons après la Shoah, qui avons rencontré des survivants, entendu leurs témoignages, vu les photos, documentaires et mémoires, connaissons la réponse à cette question. À Pourim, la Solution finale fut avortée. Mais elle fut annoncée. Même après-coup, les juifs se sont rendus compte de leur vulnérabilité. L'existence même de Pourim dans notre mémoire historique constitue un traumatisme.

La réponse juive au traumatisme est contre-intuitive et extraordinaire. On vainc la peur par la joie. On vainc la terreur par la célébration collective. On prépare un repas de fête, on invite du monde, on donne des cadeaux à nos amis. Pendant la lecture de l'histoire de Pourim, on fait du bruit sans aucune discipline, non seulement pour effacer le souvenir d'Amalek, mais aussi pour rire des événements de la Méguila. On porte des masques. On boit un peu trop. On fait des blagues de Pourim.

C'est précisément parce que la menace fut si sérieuse que nous refusons d'être sérieux et, dans ce refus même, nous accomplissons quelque chose de très sérieux. Nous refusons d'octroyer la victoire à nos ennemis. Nous déclarons que *nous ne serons pas intimidés*. Alors que la date de la destruction prévue se rapproche, nous nous entourons de l'antidote ultime contre la peur : la joie elle-même. Telle que la phrase résumant l'histoire juive le décrit : "Ils ont tenté de nous tuer. Nous avons survécu. Allons manger." L'humour est la façon juive de contrer la haine. On n'est jamais prisonniers de tout ce dont on peut rire.

POINT DE RÉFLEXION : Comment la joie et l'humour nous aident-ils à surmonter les tragédies, à la fois dans notre vie personnelle et collective ?

J'ai appris cela d'un survivant de la Shoah. Quelques années auparavant, j'ai écrit un livre qui s'appelle *Célébrer la vie* (*Celebrating Life*) en anglais. C'est un livre pour remonter le moral, et il est devenu le livre favori des survivants de la Shoah. L'un d'entre eux m'a cependant fait remarquer qu'un passage en particulier était erroné. Commentant la comédie sur la Shoah de Roberto Begnini, *La vie est belle*, j'ai écrit que bien que je sois d'accord avec la thèse de l'auteur, c'est-à-dire qu'un sens de l'humour vous garde saint d'esprit, cela n'était pas assez à Auschwitz pour vous garder en vie. "Sur ce point, vous avez tort", m'indiqua le survivant, et il m'a ensuite raconté son histoire. Il avait été à Auschwitz, et il avait vite réalisé que s'il ne se préoccupait pas de ses états d'âme, il en mourrait. Il fit ainsi un pacte avec un autre jeune homme, que les deux veilleraient à trouver un moment dans la journée qu'ils trouveraient amusant. À la fin de la journée, ils se racontaient l'histoire en particulier et riaient ensemble. "Ce sens de l'humour m'a sauvé la vie", m'a-t-il avoué. Au temps pour moi. Il avait raison.

POINT DE RÉFLEXION : Comment l'humour peut-il constituer le mode de défense ultime contre ceux qui souhaitent nous enlever notre liberté et nous détruire ?

C'est ce que nous faisons à Pourim. La joie, les festivités, la nourriture, la boisson et l'atmosphère festive sont là pour nous permettre d'accepter de vivre avec le risque d'être juif - dans le passé, et malheureusement dans le présent également - sans être terrifié, traumatisé ou intimidé. Il s'agit de la réponse la plus inattendue à la terreur, et celle qui s'avère la plus efficace. Les terroristes ont pour but de semer la terreur. Être juif caractérise le refus d'être terrifié.

La terreur, la haine et la violence sont toujours autodestructrices. Ceux qui emploient ces tactiques sont détruits par leur volonté même de détruire, tel que ce fut le cas d'Haman. Oui, nous les juifs devons combattre l'antisémitisme, la diabolisation d'Israël et l'intimidation des étudiants juifs sur les campus universitaires. Mais nous ne devons jamais nous laisser intimider, et la façon juive de combattre cela est d'être *marbim besim'ha*, d'augmenter notre joie. Un peuple qui ne connaît que trop bien les plus profondes ténèbres de l'Histoire, mais qui est tout de même capable de se réjouir, est un peuple dont l'esprit ne pourra jamais être brisé par aucune puissance sur Terre.

POINT DE RÉFLEXION : Quel rôle pensez-vous que la joie ait joué dans la survie du peuple juif à travers l'Histoire ?



Un peuple qui ne connaît que trop bien les plus profondes ténèbres de l'Histoire, mais qui est tout de même capable de se réjouir, est un peuple dont l'esprit ne pourra jamais être brisé par aucune puissance sur Terre.



Une pensée de Rabbi Sacks zt”l

JE SUIS fier de faire partie d’un peuple qui, bien qu’estropié et traumatisé, n’a jamais perdu son sens de l’humour ou sa foi, sa capacité de rire devant des difficultés et à toujours croire à la rédemption ultime, qui a perçu l’histoire de l’humanité comme une épopée, et qui n’a jamais cessé de voyager et de rechercher.

Je suis fier de faire partie d’une époque dans laquelle mon peuple, ravagé par le pire crime jamais commis dans l’histoire de l’humanité, a répondu en ressuscitant une terre, retrouvant sa souveraineté, sauvant des juifs menacés à travers le monde, reconstruisant Jérusalem, en démontrant sa bravoure dans la recherche de la paix tout en se défendant en temps de guerre! 🙌

Radical Then, Radical Now, p. 219 (version anglaise uniquement)



Points de réflexion

- 1 Comment l’humour et la foi sont-ils connectés ?
- 2 Quelle est la “rédemption ultime” ? Avons-nous déjà atteint la “rédemption ultime” ?
- 3 Quelles leçons pouvons-nous apprendre à la fois de Pourim et de notre parcours à travers l’histoire juive, tel qu’énoncé dans le deuxième paragraphe ?

Pourim pour les jeunes (et pour les esprits jeunes!)

‘Hidon sur le ‘Hag (Quiz rapide) :

1. Qu’est-ce que le mot “pourim” signifie ?
2. Quel jour Haman a-t-il choisi (à travers son tirage au sort) pour tenter d’éliminer le peuple juif ?
3. Quel livre du Tanakh raconte l’histoire de Pourim ?
4. Quelles sont les quatre mitsvot de Pourim ?
5. Qu’est-ce que l’on fait lorsque le nom Haman est lu durant la Méguila ?
6. Pourquoi avons-nous la coutume de nous déguiser à Pourim ?
7. Sur combien de provinces le roi A’hachvéroch régnait-il ?
8. Quels étaient les noms des gardiens qui désiraient tuer le roi ?
9. Qu’est-ce qu’un *Hamantaschen* et qu’est-ce que ce terme signifie ?
10. Esther est un nom perse. Quel était le nom hébraïque d’Esther ?
11. Combien de fois le nom de D.ieu est-il mentionné dans la Méguila ?
12. Quand lisons-nous la Méguila ?
13. Qu’est-ce que Chouchane Pourim et à quelle date cela a lieu ?
14. Comment la première femme d’A’hachvéroch s’appelait-elle ?
15. Pourquoi jeûnons-nous le 13 Adar ?



Il était une fois...

VOICI L'HISTOIRE d'un homme du nom d'Eddie Jacobson qui nous rappelle le rôle qu'Esther a joué dans l'histoire de Pourim. Eddie était un homme juif ordinaire du Lower East Side de la ville de New York. Lorsqu'Eddie n'était encore qu'un enfant, ses parents ont déménagé à Kansas City, et c'est là qu'il rencontra un jeune homme du nom d'Harry. Ils devinrent vite très proches, ils servirent à l'armée durant la Seconde Guerre mondiale, et ils décidèrent que lorsque la guerre serait finie, ils démarreraient une affaire ensemble.

Ils fondèrent un magasin de vêtements à Kansas City, mais le magasin ne connut pas un grand succès et ils se séparèrent. Eddie Jacobson devint alors vendeur de vêtements. Son ami, Harry S. Truman, a emprunté un chemin quelque peu différent pour devenir le président des États-Unis.



Eddie Jacobson (à gauche), avec son ami, l'ancien président Harry S. Truman

En 1947-1948, les juifs de la diaspora avaient besoin du soutien des États-Unis afin de proclamer la souveraineté de l'État d'Israël. Le département d'État s'y opposait et avait conseillé au président de ne pas soutenir la création de l'État d'Israël. Les juifs et les organisations du monde remuaient ciel et terre pour fixer une rencontre avec le président dans la Maison-Blanche, mais chaque demande était refusée. Même le dirigeant du mouvement sioniste, Haïm Weizmann, l'homme qui allait devenir le premier président de l'État d'Israël, n'avait pas obtenu une seule rencontre.

Alors que la situation semblait désespérée, quelqu'un s'est souvenu qu'Harry S. Truman

avait un ami d'enfance du nom d'Eddie Jacobson. Il a donc appelé Eddie et lui a demandé s'il pouvait organiser une rencontre entre le président des États-Unis et Haïm Weizmann. Eddie a appelé le président Truman et lui a dit qu'il devait venir le voir. Les conseillers de Truman ont tenté d'annuler la rencontre, mais Truman a dit : "C'est mon vieil ami, Eddie, de l'école, Eddie, de l'armée, nous avons un magasin ensemble ! Comment pourrais-je refuser de le voir ?"

Lorsqu'Eddie est arrivé à la Maison-Blanche, Truman a dit : "Eddie, tu peux me parler de tout ce que tu veux, sauf Israël. - Ok", a répondu Eddie, et il se tenait dans le bureau ovale, en face du président des États-Unis et s'est mis à pleurer. "Eddie, pourquoi pleures-tu ?", a demandé le président. Eddie a pointé du doigt une statue qui se trouvait dans la pièce et a demandé : "Qui est-ce, Harry? - C'est mon héros, Andrew Jackson", a répondu Truman. "Admires-tu vraiment cet homme?" a demandé Eddie. "Oui. - Et il a eu une influence sur toi ? - Oui" a répondu Truman. Eddie a ensuite repris la parole. "J'ai un héros. Son nom est Haïm Weizmann. Harry, je t'en prie, rencontre cet homme, fais-le pour moi." Harry a regardé Eddie et il sut qu'il ne pouvait refuser la requête de son vieil ami. Voilà comment Haïm Weizmann a rencontré le Président Harry S. Truman, et voilà comment les États-Unis ont voté en faveur de la création de l'État d'Israël. S'ils n'avaient pas voté, Israël n'aurait pas vu le jour. Plus encore, Harry S. Truman a fait en sorte que les États-Unis soient le premier pays au monde à reconnaître l'État d'Israël lorsque David Ben Gourion l'a annoncé.

Vers la fin du quatrième chapitre de la Méguilat Esther, Esther fait part à son oncle Mordekhaï de tous les problèmes qui pourraient surgir si elle intervenait auprès du roi A'hachvéroch concernant le sort du peuple juif. Mordekhaï écoute et lui répond ensuite par ces fameuses paroles : *Im ha'harééh ta'hariychiy, baét hazot réva'h véhatsala yaamod layéoudiym mimakom a'hér*, "Car si tu persistes à garder le silence à l'heure où nous sommes, la délivrance et le salut surgiront pour les juifs d'autre part". *oumi yodéa im léét kazot, higuaat lamal'hout* ? "Et qui sait si ce n'est pas pour une conjoncture pareille que tu es parvenue à la royauté?" À l'instar d'Eddie Jacobson et de la reine Esther, Hachem lance un appel à chacun d'entre nous, et nous rappelle que nous sommes ici pour une raison, car Il nous a créé pour une mission particulière, que nous seuls pouvons accomplir.



Voilà comment Haïm Weizmann a rencontré le Président Harry S. Truman, et voilà comment les États-Unis ont voté en faveur de la création de l'État d'Israël.



Points de réflexion :

1 Qu'avaient en commun Esther et Eddie?

2 Croyez-vous qu'ils devraient être félicités pour leurs actions ou faisaient-ils simplement la volonté de D.ieu?

3 Avez-vous une idée de votre mission dans ce monde ? Comment saurez-vous la reconnaître ?

LA GRANDE CHASSE AU TRÉSOR DE POURIM

L'un des thèmes de la fête de Pourim est le rôle caché que D.ieu a joué dans l'histoire de Pourim, et c'est la raison pour laquelle nous avons la coutume de nous déguiser (nous cacher) avec des costumes à Pourim (c'est également une des explications du nom "Esther"). Dans cette chasse au trésor spéciale de Pourim, votre mission est de découvrir les objets suivants de Pourim qui sont "cachés" quelque part dans cette série édition familiale de *Ceremony & Celebration* sur Pourim.



MEGUILA



HAMANTASCHEN



MORDEKHAÏ



MATANOT LA-EVYONIM



RA'ACHAN



ESTHER



MICHLOA'H MANOT



MASQUE



HAMAN



SEOUDAT POURIM



CLOWN



A'HACHVEROCH

AIDE PÉDAGOGIQUE AUX QUESTIONS

POURIM EN BREF

1. L'absence du nom de D.ieu dans l'histoire de Pourim est remarquable. Son nom n'est pas du tout mentionné dans le texte de la Méguilat Esther, et D.ieu ne joue aucun rôle explicite dans le récit. Cependant, il est implicite et évident que tous les événements de l'histoire sont orchestrés par D.ieu. C'est la foi que les juifs ont dans leur vie. Même lorsque cela n'est pas évident, nous avons la foi que D.ieu est dans les coulisses, déroulant le plan de nos vies. Nous nous déguisons pour vivre à la fois la joie et la légèreté de la fête, et pour nous souvenir que D.ieu était caché dans l'histoire, même s'il est tout de même très présent. Lorsque nous traversons des périodes difficiles dans nos vies, ou même (et plutôt surtout) lorsque tout va bien, nous devons avoir confiance dans le fait que D.ieu tire les ficelles, qu'il existe un cadre plus large que ce qu'il n'en paraît, et même si nous ne pouvons pas ressentir le rôle que D.ieu est en train de jouer, nous avons la foi qu'Il est toujours impliqué.
2. Les sorts constituent une façon cruelle et aléatoire de décider du destin d'un peuple. Peut-être que cela fut le message qu'Haman voulait envoyer au peuple juif. 'Il n'y a pas sens à votre vie en tant que peuple. Tout est dû au hasard et il n'y a personne pour vous protéger ou pour garantir votre destinée'. Le message de Haman fut démenti lorsque D.ieu est intervenu dans l'histoire en sauvant les juifs de manière si dramatique, bien que cachée. Le message de Pourim est que le destin existe, et D.ieu est à l'arrière-plan pour tout gérer. Il n'y a rien qui soit dû au hasard dans l'histoire !
3. Les quatre Mitsvot renforcent la communauté et les interactions entre les individus. Il est possible que cela fut précisément la victoire du peuple juif contre Haman. L'attention portée sur la communauté et l'unité parmi le peuple juif déstabilise nos ennemis, et constitue le secret de notre force.


UNE PENSÉE DE RABBI SACKS ZT" L

1. L'humour et la foi combinés constituent une expression de la liberté qui se loge dans nos cœurs, malgré ceux qui souhaitent nous priver de notre liberté extérieure. Les survivants de la Shoah (comme Viktor Frankl et Edith Eger) parlent souvent du fait que les nazis enlevaient toute forme de liberté et de dignité, mais ils ne pouvaient pas retirer la liberté aux gens de décider comment réagir et comment façonner leurs expériences. Edith Eger a appelé cela "The Choice" (le choix) dont son fameux livre porte le nom.
2. La rédemption ultime est l'ère messianique, lorsque l'humanité entamera la dernière période de l'histoire, qui sera un temps de paix pour tous. Le judaïsme croit que cela doit bientôt se produire, et cela est prouvé par la souffrance et le mal qui persistent encore dans ce monde.
3. Bien que nous n'ayons pas encore vécu "la rédemption ultime" (les juifs étaient toujours sous l'autorité d'A'chaveroch après qu'Haman ait été vaincu, et Machia'h n'étant pas encore arrivé) la joie de Pourim nous révèle que la délivrance est un long périple qui doit être vécu jusqu'à son terme. Mais il y a plusieurs raisons d'être joyeux sur ce parcours. Tous les jours, il y a des raisons d'éprouver joie et gratitude. Il s'agit d'un des messages de Pourim et l'histoire juive moderne en témoigne. Malgré la période noire que fut la Shoah, le miracle moderne de la création de l'État d'Israël seulement quelques années plus tard seulement, et bien que la rédemption d'Israël ne soit pas achevée (nous devons encore nous battre pour son existence), il y a quand même tant de joie et de petites choses pour lesquelles nous devrions éprouver de la gratitude.

IL ÉTAIT UNE FOIS...

1. Esther et Eddie pensaient tous deux qu'ils n'étaient que des individus normaux sans aucun pouvoir ni influence. Il est vrai qu'Esther est devenue la reine avec une influence limitée (qu'elle a employée pour l'intérêt du peuple juif et le sien) mais elle se sentait probablement comme une personne quelconque, une jeune femme juive sans influence qui fut récupérée dans la rue par coïncidence (ou volonté divine) pour être la femme du roi. Eddie était un vendeur de vêtements du Kansas. Mais ils ont tous deux changé le cours de l'histoire, sachant reconnaître et saisir l'opportunité lorsqu'elle s'est présentée, et jouant leur petit rôle pour aider leur peuple.
2. Telle est la question classique lorsque quelqu'un accomplit de grandes choses que nous croyons faire partie du plan divin. Peut-on le féliciter pour ses accomplissements, ou est-ce D.ieu qui est responsable de tout ? Le message Pourim en particulier, et du judaïsme en général, est que les deux existent en parallèle. Esther et Eddie doivent être félicités pour leur courage, leur initiative et pour le rôle qu'ils ont joué. Mais le message de la Méguilat Esther et que D.ieu est toujours à l'arrière-plan, tirant les ficelles, s'assurant que Son plan de l'histoire se réalise.
3. Certaines personnes prennent conscience de leur mission dans ce monde à un stade très précoce, et pour certains, comme Eddie, cela arrive d'un coup, bien plus tard dans leur vie. Notre mission pourrait être d'avoir un impact constant, par l'entremise d'une carrière, de bonnes actions, dans des petits moments ou des petits actes, ou bien en un seul moment où nous avons l'opportunité de changer l'histoire, comme Eddie et Esther. C'est notre responsabilité de toujours se questionner sur notre mission. Et de répondre à l'appel masqué de D.ieu.

'HIDON SUR LA FÊTE (PETIT QUIZ)

1. Sorts (comme une loterie).
2. 13 Adar.
3. Méguilat Esther. 
4. Les quatre **Mèm** :
 - a. Méguilat Esther (lire la Méguila).
 - b. **Matanot Laévyonim** (dons aux nécessiteux).
 - c. **Michloa'h Manot** (envoyer des paniers de nourritures).
 - d. **Michté** (le repas de fête de Pourim).
5. Faire un son bruyant (par exemple, huer, taper du pied ou utiliser une crécelle).
6. Afin de nous rappeler que D.ieu était "caché" dans l'histoire de Pourim, en tirant les ficelles depuis les coulisses.
7. 127.
8. Bigtane et Térech.
9. Les *Hamantaschen* sont des pâtisseries à trois coins, qui pourraient représenter le chapeau à trois coins de Haman, ses oreilles ou ses poches.
10. Hadassah.
11. La nuit et le matin de Pourim.
12. Jérusalem célèbre Pourim ce jour-là. C'est le 15 Adar, un jour après que la plupart des pays du monde célèbre Pourim.
13. Vachtî.
14. Pour se rappeler du jeûne de trois jours qu'Esther a institué en réponse au plan d'Haman de détruire le peuple juif.



L'ÉDITION ORIGINALE EN ANGLAIS A ÉTÉ GÉNÉREUSEMENT SPONSORISÉE PAR DES DONATEURS ANONYMES
L'ÉDITION EN FRANÇAIS A VU LE JOUR GRÂCE AU CONCOURS DE LAMORIM - UNITED • TRADUCTION : LIORA CHARTOUNI • GRAPHISME FR : TWINDESIGNERS.COM



www.RabbiSacks.org     @RabbiSacks

The Rabbi Sacks Legacy Trust, PO Box 72007, London, NW6 6RW • +44 (0)20 7286 6391 • info@rabbisacks.org

© Rabbi Sacks • All rights reserved • The Rabbi Sacks Legacy Trust is supported by The Covenant & Conversation Trust
Additional educational content provided by Dr. Daniel Rose •